



Le Béalien

Mars 2000

n°80

● CARNAVAL : tous en bleu !

Samedi 25 mars
rendez-vous
Maison de la Clairière
13 h maquillage
14 h départ du défilé.

● JOURNÉE PROPRE :

samedi 1 avril
rendez-vous
Maison de la Clairière
10 h.



PHOTO CLUB DES BEALIERES : Christophe MONIER.

l'édito

Traditionnellement, le mois de mars est un mois chargé pour les membres du Conseil d'Administration de l'UHQB. En plus de la présente édition du Béalien, à laquelle participe un certain nombre d'entre eux, se déroulent en effet plusieurs manifestations (**Carnaval, Journée Propre**) qui mobilisent fortement les énergies. Cette année, cerise sur le gâteau, deux événements importants supplémentaires : l'**Assemblée de Quartier**, qui va se tenir le **21 mars**, élections municipales et campagne électorale obligent, et les **Rencontres Citoyennes pour le Développement Durable**, les **24, 25 et 26 mars**.

Ne boudons pas notre plaisir, l'**Assemblée de Quartier** est une manifestation où sont réunis les habitants, les "forces vives du quartier" (tous ceux qui œuvrent, bénévolement ou non sur le quartier), et les élus, et au cours de laquelle tout peut être abordé (attention, ne rêvons pas, cela ne signifie pas que tout se règle à cette occasion).

Nous pourrions donc, ensemble, nous poser des questions relatives à Meylan et à sa situation dans l'Agglomération et dans la Région Urbaine Grenobloise :

- ♦ **Projet de Ville** (même si l'enquête sur le POS se termine le 11 mars), PDU (il semble que, ce sur ce plan, les choses se remettent à bouger), Schéma Directeur, passage de la METRO à l'Agglomération de Communes, ...

Mais aussi des questions sur ce qui nous touche plus directement :

- ♦ comment développer les relations avec la nouvelle association en charge de la gestion de l'Olympique (l'Algéco) ?
- ♦ quelle attitude adopter face à ce qu'il convient d'appeler *une petite délinquance* endémique sur le quartier, comment sont définies les missions de la Gendarmerie et de la police municipale à ce sujet ?

- ♦ l'aspect général du quartier : revêtement sur certaines voiries et trottoirs, fontaine de la place des Tuileaux, façades de certains immeubles (Béal 1 et 2). Certains éléments commencent à accuser leur âge, comment pouvons nous redonner un petit coup de lustre à notre quartier ?

- ♦ la mise en sécurité des traversées piétonnes (Bérivière / Granier - arrêt du 31 -), cyclistes (croisement des pistes cyclables avec les rues Chenevière, Dubois Aymé et Tisserands), et de la traversée "Sud" de l'avenue du Taillefer.

En fait, la discussion se nourrira de tout ce que vous voudrez bien y apporter ! Votre présence est donc **INDISPENSABLE**.

Pour les **Rencontres Citoyennes pour le Développement Durable**, l'UHQB a aussi fourni un gros effort en terme de participation, et l'un d'entre nous participera aux trois journées complètes. Nous ne manquerons pas de tirer le bilan de cette manifestation lors de l'édition du Béalien de mai prochain.

Heureusement, cette semaine chargée se clôturera par le **Carnaval**, un excellent remède contre les bleus à l'âme (non mais vraiment, qui a eu l'idée de ce thème ?). Les hordes de Schtroumpfs auront-elles raison des tribus africaines des Buclos et de Grand-Pré ? Pour en être sûr, nous vous invitons toutes et tous à venir nous rejoindre le **25 mars, dès 13h Maison de la Clairière** où, luxe suprême, ce sont des bénévoles de l'UHQB qui assureront le maquillage. Autour de 16h au Parc du Bruchet, nous brûlerons Mr et Mme Carnaval (Mme Carnaval, cette année encore, est habillée par l'école maternelle des Béalières), et notez bien que, à l'initiative des Habitants des Buclos, un concert est prévu à partir de 16h30. Tout devrait donc être réuni pour que la fête soit totale.

Philippe SCHAAR.

Le CARNAVAL ... coté pratique

C'est donc le **Samedi 25 Mars (*)** :

- ♦ de 13H00 à 14H00 : séance de Maquillage à la Maison de la Clairière. (Les maquilleuses(eurs ?) seront plus nombreux cette année et un système de ticket vous permettra de faire la queue).
- ♦ à 14H00 : départ du défilé à l'école.
- ♦ vers 16H00 : Mme Carnaval aux couleurs des Béalières, et M. Carnaval à celles de Grand-Pré – Buclos se retrouveront dans le parc du Bruchet et seront brûlés dans un feu de joie.
- ♦ A 16H30 : Concert en plein air, avec le "Mahmoud Dupont Group"

HEP !!!! au cas où vous arriveriez d'un long voyage, c'est BLEU le thème !

(*) Désolé pour l'erreur qui s'est glissée dans le dernier Béalien : le carnaval n'a pas lieu le 18 mais bien le 25 mars !!

Nathalie G

La réunion nostalgiques en cœur à cœur avec Alex

Il y en a qui posent leurs valises à Meylan, d'autre à St Egrève, d'autres encore à St Pierre de Chartreuse. Alex a quitté les Béalières il y a quelques mois. La vague à l'âme l'a déposé chez sa sœur à St Benoît de la Réunion – salut Natacha, la bise à toi. C'est en France, dans l'hémisphère sud à 10.000 km des Béalières dans l'océan Indien. Je viens de passer quelques minutes avec lui sur le 02 62 92 93 16.

Lisez les quelques lignes ci-dessous, ça décoiffe. Vous verrez, c'est pas de la grande littérature. C'est de la littérature exceptionnelle. Celle qui vient du fond du cœur.



« J'ai de la peine. Je me sens seul et je ne connais personne. Je bosse 7 jours sur 7. C'est fini les conneries. Je suis dans l'étanchéité du bâtiment. J'essaie de m'en sortir et d'avoir un peu d'argent. Pour avoir une copine. Ici les filles métisses sont très belles. Je pourrai trouver mon rêve à tous les coins de rue. Il faudrait que les copains viennent voir !

J'ai changé de vie. C'est très dur. J'ai un gros chagrin sur le cœur. Le soir quand j'ai le temps je fais une petite prière. Je regarde le ciel et les étoiles. Je dis à mes amis qui sont dans le ciel, je leur dis que je suis là. Des fois j'appelle la mère à Sébastien. »

« Qu'est ce que j'ai à dire aux copains béaliens ? »

« J'espère qu'ils vont s'en sortir au niveau des études, se

remettre à bosser. C'est triste. Pour les copains, il faut qu'on réussisse notre vie. Moi je ferai mon possible pour ma mère, pour mes copains. Je m'en sortirai, je veux me mettre à fond dans mon boulot. Je fais le manar, je transporte, je nettoie, je fais tout pour que le chantier soit nickel. Je regarde faire les autres. Après je pourrai les imiter et faire des choses plus importantes, utiliser le chalumeau par exemple.

Ici il y a eu deux cyclones : Connie et Eliane. Ils sont passés très proches. Je pense à tout le monde, à ceux qui me connaissent. J'espère qu'ils sont solidaires, qu'ils se serrent les coudes. Il faut rester ensemble, ne pas oublier ce qui s'est passé. »

Merci Alex, nous on t'oublie pas. On t'embrasse. Et à bientôt le bonheur de te revoir parmi nous.

Un tournoi de foot est organisé par E.S.R. en mémoire de Frédérique Paris et de ses copains : Sébastien, Antonin et Yannick, le samedi 25 mars, à partir de 16h 30 au gymnase des Buclos.

Alex aimerait bien continuer ce cœur à cœur avec vous. Il m'a donc demandé de publier son adresse : Besles, 49b Cité Jacques Duclos, 97470 St Benoît, La Réunion.

Propos recueillis par André Weill.

Soutenez l'action de l'Union des Habitants du Quartier des Béalières

Vous lisez le Béalien, vous appréciez l'action de l'UHQB, les activités que nous organisons sur le quartier, les fêtes, ainsi que notre suivi de l'environnement écologique et social de quartier avec la mairie, la métro... Alors, n'hésitez pas, *soutenez notre action en adhérant à l'UHQB*. Complétez le bulletin ci-joint, et renvoyez-le avec le chèque de règlement à : UHQB, Philippe Reynier, 11 rue des Tisserands, 38240 Meylan. Joignez un timbre pour recevoir en confirmation votre carte d'adhérent.

✂

Bulletin d'adhésion UHQB – saison 1999 / 2000

Valable jusqu'au 10 septembre 2000. Doit être accompagné d'un chèque de 60 F à l'ordre de l'UHQB.

Nom..... Prénom.....
Adresse.....
Code postal..... Ville..... Téléphone.....

Coup de gueule !

Depuis quelques temps j'entends, dans les médias, autour de moi, monter ici ou là la colère de gens au sujet de comportements de plus en plus agressifs d'enfants de plus en plus jeunes : " mais que fait la police, que fait la justice, que font les politiques... " et quand cela se déroule à l'école : " mais que font les enseignants, les surveillants ... ".

C'est vrai que les surveillants et les enseignants se doivent d'être vigilants et attentifs à ce qui se passe dans le cadre de l'école, c'est vrai que les politiques se doivent d'être garants qu'un pays, une région, une ville soit agréable à vivre pour tous, c'est vrai que la police se doit de faire respecter la loi et d'arrêter ceux qui l'enfreignent, c'est vrai que la justice se doit de condamner les coupables ... mais si nous en sommes arrivés là, n'est-ce pas d'abord parce que NOUS Parents, Amis, Voisins... n'avons pas su, dès le plus jeune âge, apprendre à nos enfants ce qu'est le RESPECT d'autrui, le CIVISME, parce que nous n'avons pas su leur répéter sans cesse ces valeurs, n'avons pas su être attentifs aux premières dérives, d'avoir fermé les yeux, d'avoir accepté, tout doucement, sans nous en rendre compte, de plus en plus d'irrespect, d'incivisme de la part d'enfants qui grandissaient autour de nous ?

Alors bien sûr, une fois que nous ne pouvons plus les tenir, nous pouvons aisément reporter la faute sur d'autres, qui à ce moment là n'assurent pas toujours leur rôle.

Ne serait-ce pas le moment de réagir, de réfléchir sur nos devoirs de parents, d'amis de voisins... ?

Ne pas réagir, faire comme si l'on ne voyait pas, faire comme si de rien n'était, est le pire des comportements que nous pouvons avoir.

N'ayons pas peur de répéter aux enfants, aux adolescents qu'il faut respecter les autres et se respecter soi-même.

N'ayons pas peur de discuter avec les enfants, les amis, les voisins quand leurs agissements ne sont pas corrects afin de leur montrer qu'ils dérangent le bon fonctionnement d'une vie en communauté.

Soyons réceptifs et essayons de nous poser des questions quand des amis, des voisins, des habitants du quartier nous font des remarques sur notre comportement ou celui de nos enfants.

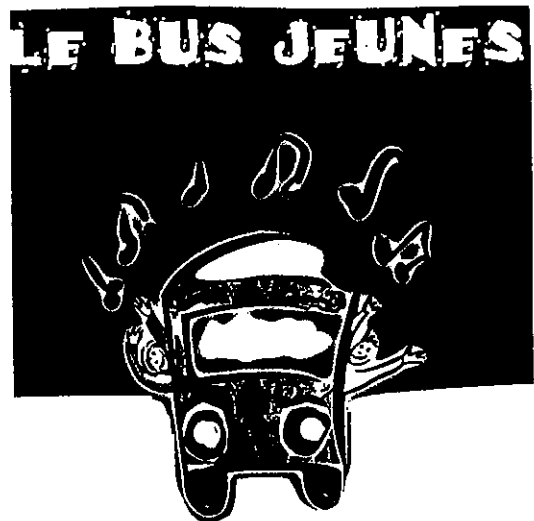
Ne baissons pas les bras quand nous avons l'impression que tout nous échappe, prenons sur nous, et parlons de nos problèmes à des proches, à des gens dont c'est le métier, n'ayons pas honte de demander de l'aide.

Surtout ne fermons pas les yeux en espérant que tout s'arrangera tout seul, il n'est jamais trop tard pour réagir.

Arrêtons de reporter la faute sur les autres, regardons-nous vivre, regardons nos enfants grandir, entourons-les, aimons-les.

Jean Luc Susicillon

Un nouveau lieu de rencontre



En octobre 1988, la mairie a envoyé une lettre à tous les délégués du collège des Buclos, de Lionnel Terray, de Jules Flandrin et du lycée du Gresivaudan.

Les élèves intéressés sont venus à la 1^{ère} réunion pour constituer le comité de pilotage du futur bus itinérant. Six jeunes se sont retrouvés. Quatre d'entre eux habitent aux Béalières : Kevin, Symour, Andréas et Sébastien et deux aux Buclos : Pauline et Renaud. On était encadrés par Marie-Odile Novelli, Pascale Oliveri et Youcef. Nous nous sommes réunis pendant plus d'un an pour créer ce lieu de rencontre. Nous avons décidé de l'aménagement, de la décoration et du règlement du bus. Le résultat est super !

On espère que beaucoup de jeunes s'y réuniront. L'inauguration a eu lieu le mardi 8 février 2000, son utilisation a commencé le jeudi 24 février aux Buclos. Pour le quartier des Béalières le bus sera à la disposition des 12/16 ans le lundi de 16h 30 à 18h à l'ancien terminus du bus 31.

On s'est amusés. On a travaillé. On aimerait que vous le respectiez.

Amusez-vous bien !!!

Andréas Radwan, Sébastien Busche Mathieu
et Kévin Branchard

portrait d'un béalien

Dans le quartier des Béalières les gens se croisent, s'aperçoivent, se regardent ou se saluent.
Mais qu'y-a-t-il derrière ces visages familiers ?

Kimly UNG

Bien que vous n'ayiez probablement jamais entendu son nom, vous l'aurez probablement reconnu, et des saveurs de cuisine asiatique montent à votre palais. M. UNG tient le restaurant ANGKOR, qui propose des spécialités cambodgiennes et indochinoises, sur la place des Tuileaux. Contre toute attente, il n'a pas de formation culinaire car c'est Mme UNG qui confectionne les plats. Au déjeuner, les travailleurs de la ZIRST prennent un repas rapide, les béaliens achètent des plats à déguster chez eux ou s'attardent en soirée. Le dimanche est le seul jour de repos hebdomadaire de M. et Mme UNG, ce qui ne laisse guère de temps pour les loisirs.

A l'occasion, M. UNG se rend au parc de l'Île d'Amour ou profite des pistes cyclables du quartier pour faire un tour de vélo. Il aime ce quartier pour ces immeubles bas, sa convivialité. Mais si vous lui demandez ce qu'il préfère ici, la réponse est immédiate : « j'aime la place [des Tuileaux] ». Cette place qui lui sert de lieu de travail et lui permet de rencontrer les autres, notamment lors de l'apéritif de bienvenue aux nouveaux habitants du quartier de l'UQHB, ou lors du défilé du carnaval.

Pourtant, M. UNG n'a pas toujours été béalien. Né au Cambodge en 1955, il poursuit des études de sciences économiques jusqu'à l'âge de 20 ans. En 1975, les événements politiques (génocide et dictature par les Khmers rouges) font basculer sa vie. Les citoyens sont massivement évacués vers les zones rurales pour accomplir des travaux forcés harassants. Les écoles sont fermées, et les enfants élevés entre eux par la collectivité. En 1979, les Vietnamiens chassent les Khmers rouges et imposent un protectorat qui ne redonne pas ses droits à la population. En 1981, M. et Mme UNG décident de quitter leur pays et de rejoindre les parents de cette dernière en France, où ils sont partis dès 1975. Malgré les différences culturelles, le choix de la France paraît naturel suite à un protectorat de près d'un siècle (1860 – 1954) et un enseignement francophone jusqu'en 1975. Mais la voie de l'exode est un chemin semé d'obstacles où de nombreux cambodgiens laissent leur vie quotidiennement. Ils parviennent sains et saufs jusque dans un camp de réfugiés thaïlandais, où ils resteront 2 ans. En 1983 un avion les propulse enfin à Grenoble, via Paris. Ils vivront dès lors de leur cuisine, et s'installeront aux Béalières en 1992.

M. UNG et son épouse ont maintenant 3 filles : Julie, Sophie, Claudine. Elles sont âgées de 11, 15 et 18 ans et poursuivent leurs études au collège, lycée et classe préparatoire aux grandes écoles. C'est pour elles qu'ils ont « appris la culture française ». Ils les considèrent insérées à 90 %. Les 10 % restant c'est eux-mêmes : ces parents béaliens qui n'ont pas tout à fait la même histoire que les autres.

Carine Gressin



Photo Christophe Monnier (Photo Club des Béalières)

vie de quartier

ADOLESCENCE et DEPENDANCE, suite...

A la fin de la soirée-débat de juin 1999 sur le thème "Quelles réactions possibles face à la consommation de haschich et autres formes de dépendance ?", Le Comité de quartier des Béalières avait proposé aux habitants du quartier une formation sur l'adolescence et les problèmes de dépendance.

18 habitants et professionnels du quartier se sont inscrits et ont participé à quatre séances de formation. Deux soirées ont été animées par des médecins, Noël Sevin et Bernard Thirion qui travaillent au Centre de santé de la Villeneuve. Les deux autres ont été prises en charge par Suzelle Sabatier et Maria Rougeon, éducatrice et psychologue qui travaillent à "Point Virgule" *

Avec les médecins, nous avons réfléchi à partir de cas qu'ils nous ont proposé. En voici quelques exemples : *"Un jeune vous interpelle : Oh ! toi, tu fumes des cigarettes et tu bois bien de l'alcool... C'est plus dangereux que mes joints...!"* Ou bien *"Vous savez que votre fille doit se rendre à une 'rave party'". Elle vous en parle. Qu'avez-vous envie de lui dire ?*" Ou bien encore *"C'est 11 h du soir, un groupe de jeunes adolescents installés près de chez vous mettent leur radiocassette à fond, font hurler leurs mobylettes, balancent les canettes de bière qu'ils ont bues..."*.

Sur chaque cas nous avons réfléchi et nous avons réagi. Nous nous sommes vite aperçus que c'était difficile, que l'on ne savait pas faire, que l'on avait peur, que l'on hésitait, qu'il n'y avait pas de réponse toute faite. Nos réflexions ont été enrichies par des apports théoriques des médecins sur l'adolescence.

Avec les intervenantes de Point Virgule nous avons davantage travaillé sur la question de la prévention. Nous avons parlé des signes qui doivent alerter les adultes. En voici quelques-uns : décrochage scolaire, abandon des investissements extra-scolaires (sport, musique,...), conflits familiaux non résolus ou passivité extrême dans la famille, prise de risques inconsidérés, passages à l'acte violent ou auto-agressif, problème de santé récurrent, etc.

Nous avons compris que chaque cas est unique et qu'il n'y a pas de recette. Mais une chose est certaine, nous devons essayer de garder le lien avec nos adolescents. Nous sommes persuadés que la meilleure des préventions passe par l'échange, ce qui n'exclut pas de rappeler la loi quand elle est transgressée.

Bref, nous sommes conscients que tout cela n'est pas facile.

Ces séances ont été intéressantes et nous nous sentons plus aptes à intervenir au cas où...

Nous avons envie de diffuser ce que nous avons appris même si, bien évidemment, nous ne sommes pas devenus des spécialistes. Si vous avez envie de venir discuter avec l'un ou l'autre d'entre nous, nous sommes prêts à vous rencontrer et à échanger.

Christine Nove Josserand et Monique Weisz
Commission d'environnement social

* Point Virgule : service d'accompagnement des personnes toxicomanes et de leur entourage. Accès libre et volontaire. Respect de l'anonymat. Gratuit. (tel : 04 76 17 21 21)

Contacts sur le quartier : Mireille Adjé (04 76 90 19 27), Renée Berthod (04 76 90 31 36), Claire Charmetant (04 76 41 92 27), Françoise Garnier de Falletans (04 76 90 20 38), Patrice Hembert (04 76 90 16 66), Gil Leconte (04 76 90 35 76), Christine Nové Josserand (04 76 90 09 47), Emmanuelle Perardel (04 76 41 98 75), Philippe Schaar (04 76 41 14 66), André Weil (04 76 90 22 59), Monique Weisz (04 76 90 35 76).

Merci aux distributeurs du Béalien !

Pour que chaque exemplaire du Béalien atterrisse rapidement dans nos boîtes à lettres, il faut beaucoup de petites mains (petites mais assidues). D'abord, il y a Emmanuelle qui va chercher les 1050 exemplaires à Multiscript – Elle fait 9 tas qu'elle amène dare-dare chez les GD (comprenez les gentils distributeurs) – Ces derniers, aussi rapides que Pony express, vont se mettre en selle afin que vous puissiez avoir les nouvelles fraîches du quartier.

Emmanuelle Perardel, Pascal Lamy, Gilberte Beurrier, Annie Demond, et Nicole Perrier-Cornet s'arrêtent après des années de distribution sans faille. Marie Christine Bellan, Christiane Bourgeois, Daniel Boiron, continuent, rejoints cette année par Juliette et Marcel Laurent, Renée Berthod et Philippe Reynier.

Merci à tous et bienvenue à Sophie Lubineau qui va remplacer Emmanuelle pour gérer tous ça !

Nathalie Gauchon

vie de quartier

Quand l'école ne répond plus, les parents se font l'écho...1

L'école maternelle des Béalières, et plus particulièrement la classe des moyens / petits a été sous les feux des projecteurs en ce premier trimestre 2000 et pour cause.

En effet l'absence de Martine Champelovier, institutrice en poste, annoncée auprès des autorités administratives dès Noël, programmée pour le 20 janvier 2000 pour une durée de quatre semaines (retour prévu le 3 mars 2000) n'a fait l'objet d'aucun remplacement.

« L'école maternelle n'est pas obligatoire... »

je veux
une
maîtresse

Les enfants ont été accueillis quelques jours dans les autres classes. Mais dès le vendredi 28 janvier les autres institutrices n'ont plus voulu cautionner la carence du système éducatif actuel – ce que les parents ont bien compris – si bien d'ailleurs que dès le lundi matin à 8h 30 leur mobilisation s'est révélée extrêmement efficace, avec la décision rapide et unanime, et le soutien de la directrice de l'école, d'occuper la salle de classe afin d'assurer aux enfants la continuité de leur vie sociale dans l'école. La mairie de Meylan, en la personne de monsieur Bertrand Spindler conseiller en charge de l'éducation a appuyé cette initiative, en déléguant Sylvie Tiby (ATSEM) qui connaît bien à la fois les enfants et le fonctionnement de l'école.

Face à la non-obtention de rendez-vous avec l'inspecteur d'Académie, le mercredi 2 février une délégation de parents accompagnée de Suzy Faisy, directrice de l'école maternelle et de Bertrand Spindler conseiller municipal a manifesté dans les locaux de l'inspection et a été reçue par M. Petit, directeur de cabinet de 10h 30 à 11h 40.

« ... En l'état actuel de choses.. sur 6100 postes actuellement 247 ne sont pas remplacés (avec les 387 remplaçants cela signifie environ 600 absences d'instits). ... Nous ne sommes plus en mesure d'assurer l'enseignement... »

PLANNING		PERMANENCES	
		du 31.01.	au 04.02.99.
LUNDI	HARDI	JEUDI	VENDREDI
	Agay (Conthé) Boule (Cheryl) Hannik (Hani) Delort (Clément)	Neyret (Helène) Alric (Christine) Delort (Clément) Gros (Véronique)	Reynier (Elodie) Boule (Cheryl) Riera (Lia) Lam (Olivia)
De Sauts (Lise) Boule (Cheryl) Riera (Lia) Delort (Clément)	Cani (Viviane) Alric (Hugué) Martinez (Romain Thomas) Esserie (Pauline) Bergniot (Benoît)	Bru (Olivier) Martinez (Romain Thomas) Esserie (Pauline) Bergniot (Benoît)	Lubian (Léonora) Reynier (Elodie) Badoeur (Cécile)

MEYLAN

Des parents rassurés mais pas satisfaits

Depuis le 19 janvier, 28 enfants de l'école maternelle des Béalières n'ont plus de maîtresse. Les parents manifestaient hier devant l'inspection académique.



Parents, institutrices et conseiller municipal devant l'inspection académique, hier matin.

Les parents des enfants de l'école des Béalières ont organisé une manifestation pour demander la mise en place d'un remplacement de la directrice de l'école, qui a été remplacée par une suppléante. Les parents ont manifesté devant l'inspection académique, hier matin, pour demander la mise en place d'un remplacement de la directrice de l'école, qui a été remplacée par une suppléante.

Les parents des enfants de l'école des Béalières ont organisé une manifestation pour demander la mise en place d'un remplacement de la directrice de l'école, qui a été remplacée par une suppléante. Les parents ont manifesté devant l'inspection académique, hier matin, pour demander la mise en place d'un remplacement de la directrice de l'école, qui a été remplacée par une suppléante.

Les parents des enfants de l'école des Béalières ont organisé une manifestation pour demander la mise en place d'un remplacement de la directrice de l'école, qui a été remplacée par une suppléante. Les parents ont manifesté devant l'inspection académique, hier matin, pour demander la mise en place d'un remplacement de la directrice de l'école, qui a été remplacée par une suppléante.

Les parents des enfants de l'école des Béalières ont organisé une manifestation pour demander la mise en place d'un remplacement de la directrice de l'école, qui a été remplacée par une suppléante. Les parents ont manifesté devant l'inspection académique, hier matin, pour demander la mise en place d'un remplacement de la directrice de l'école, qui a été remplacée par une suppléante.

L.E.

L'action conjuguée des différents supports médiatiques a été déterminante dans le dénouement du problème :

- Dauphiné Libéré : articles du 1^{er} et du 3 février
 - FR3 : reportage du 1^{er} février et diffusion le jour même
 - M6 : reportage du 1^{er} février et diffusion le jour même
- et a porté ses fruits puisque le vendredi 4 février dans l'après-midi une remplaçante était nommée à partir du lundi 7 février, à la satisfaction générale.

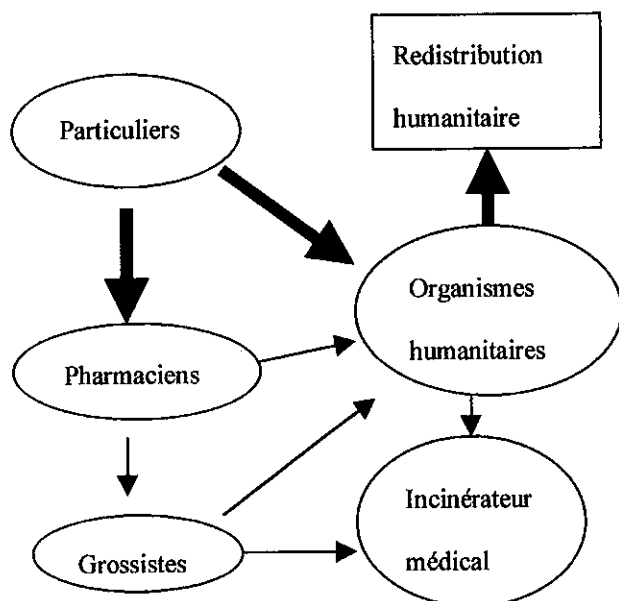
Afin de porter plus largement connaissance du problème et en coordination avec la FCPE, un courrier a été adressé au ministre de l'éducation Nationale et à Madame Ségolène Royale, accompagné de la signature des parents d'élèves des Béalières fortement sensibilisés.

Brigitte Agay, parent d'élève



Médicaments non utilisés

Afin de proposer une solution conforme à la législation (décret 01/01/93) les professionnels du médicament ont organisé la mise en place depuis Avril 1994 d'un dispositif de collecte dénommé CYCLAMED.



Les médicaments réutilisables sont triés, conditionnés et remis aux associations humanitaires, les autres sont éliminés par incinération dans des installations respectant les normes d'épuration des fumées. En Isère, deux associations sont agréées par Cyclamed :

- ♦ L'Ordre de Malte.
- ♦ Terre d'Amitié.

Terre d'Amitié est une association nationale (siège à Lyon) dont une des antennes est située à Corenc. Elle assure la récupération des médicaments et leur conditionnement en vue de leur distribution dans les pays d'Afrique francophone (600 destinations). Sous le contrôle d'un pharmacien agréé par Cyclamed, elle trie les médicaments par catégorie thérapeutique, élimine

les non réutilisables (incinérateur médical à Lyon) et reconstitue les boîtes d'origine. Environ 300 tonnes de médicaments, matériel médical et lait en poudre (ce dernier acheté par l'association) sont expédiés chaque année.

VOUS AUSSI vous pouvez contribuer à cette collecte.

QUOI donner ?

- ♦ Tous les médicaments dont vous ne vous servez pas.
- ♦ Surtout pas d'emballage vide !

OU donner ?

- ♦ Toutes les pharmacies.
- ♦ Terre d'Amitié lors de ses permanences à la Mairie de Corenc du lundi au jeudi de 14h à 17h.

les non réutilisables (incinérateur médical à Lyon) et
N'HESITEZ PAS !!!

En faisant ce geste :

- ♦ Vous diminuerez les coûts de recyclage des médicaments en passant directement par une filière adaptée.
- ♦ Vous éviterez l'intoxication médicamenteuse d'enfants trouvant des médicaments dans les poubelles.
- ♦ Vous éviterez la pollution des sols et des nappes phréatiques (infiltration des eaux).
- ♦ Vous permettrez aux organismes humanitaires d'intensifier leur collecte et de fournir des médicaments aux plus démunis.
- ♦ Vous ferez de la place ...dans vos armoires à pharmacie !

ALORS ... AYEZ LE REFLEXE !!!

« Terre d'Amitié » Antenne de Grenoble, 49 quai Jongkind, 38000 Grenoble

« Cyclamed » 68 Bd Flandrin, 75116 Paris (01.53.70.02.66)

Thierry Lubineau

Béalien n° 80, mars 2000

Ce journal de l'Union des Habitants du Quartier des Béalières est tiré à 1050 exemplaires, parution tous les deux mois, distribution gratuite dans les boîtes aux lettres du quartier et envoi aux associations de cadre de vie meyllanaïses.

La collection complète des numéros du « Béalien » peut être consultée aux archives municipales.

Equipe de rédaction : Christine Berthelot, Nathalie Gauchon, Carine Gressin, Marie-Laure Joubert, Annick Marcellin (école), Ghislaine Sussillon, André Weill.

Ont participé à ce numéro : Brigitte Agay, Sébastien Buche-Mathieu, Kevin Blanchard, Thierry Lubineau, Christine Nove-Josserand, Andréas Radwan, Philippe Schaar, Jean Luc Sussillon, Monique Weisz, les enfants et les enseignantes du cycle 3 de l'école. Alain Carrier (conception couverture), Lionel Jourdan (relecture).

Distribution : Marie Christine Bellan, Renée Berthod, Daniel Boiron, Christiane Bourgeois, Juliette Laurent, Marcel Laurent, Sophie Lubineau, Philippe Reynier.

Crédit photo : Christophe Monnier et le club-photo des Béalières

Le prochain Béalien paraîtra en mai 2000 : articles, annonces, dessins, photos etc....sont à déposer avant le 5 mai dans la boîte aux lettres de l'UHQB (Maison de la Clairière).

Contact : Christine Berthelot : 04 76 90 34 13

environnement : le rapport de la commission d'enquête publique sur le PDU

Voici le résumé des conclusions et de l'avis motivé de la commission d'enquête relative au PDU de l'agglomération Grenobloise, composée de MM C. Chevrier, Ph. Marguet et G. Ulmman. Ce résumé est issu du site de l'ADTC (<http://www.france-asso.com/adtc/>), où se trouve également le texte complet du rapport :

La Commission a émis, à l'unanimité, un avis favorable au projet de PDU de l'agglomération de Grenoble, assorti toutefois de 16 réserves :

- 1 Les priorités globales régissant les objectifs et les mesures du PDU doivent favoriser en premier lieu les modes de déplacements les plus économes et les moins polluants.
- 2 Le PDU doit clairement préciser ses objectifs, ses mesures, ses résultats ainsi que les méthodes utilisées et leurs limites.
- 3 Les objectifs et les indicateurs de suivi doivent reposer sur des données quantifiées en valeur absolue et non sur des valeurs relatives, comme les très contestables parts modales.
- 4 Les objectifs environnementaux doivent comprendre un objectif précis en matière de bruit, de qualité de l'air et de consommation d'énergie des différents modes de transports.
- 5 Les modes doux (marche à pied, vélo) doivent davantage être favorisés, notamment en ce qui concerne les courts trajets urbains.
- 6 Le développement des TC urbains doit être renforcé plus efficacement encore, notamment en ce qui concerne le réseau tramway ainsi que la desserte du Polygone et de la ZIRST.
- 7 Les transports périurbains essentiels accusent un retard trop important dans le projet de PDU : ils doivent être largement renforcés et redynamisés.
- 8 La politique de stationnement doit être complétée pour les véhicules peu polluants, sous réserve du respect de l'objectif préalable de maîtriser les déplacements « pendulaires ».
- 9 Avant même d'envisager de nouvelles infrastructures, le PDU doit en priorité s'attacher à une meilleure gestion des voiries existantes, avec des actions et un calendrier précis.
- 10 Le PDU doit davantage préciser ses objectifs et ses actions en matière d'encouragement des entreprises et des collectivités publiques à favoriser le transport de leur personnel.
- 11 Les différents types de transports de marchandises doivent être réellement examinés dans le projet de PDU. Dans ce cadre, le transport ferroviaire doit être véritablement favorisé.
- 12 La politique en matière de parcs relais doit être redéfinie quant à leur nombre, leur distribution et leur évolution.
- 13 L'observatoire des déplacements, à distinguer du comité de suivi du PDU, doit bien choisir ses méthodes de suivi. Ses objectifs de fonctionnement doivent lui être propres.
- 14 Le financement du PDU doit être revu fondamentalement, le coût de la rocade nord impérativement recalculé et les modalités de financement clairement exposées.
- 15 Le PDU doit explicitement mentionner le rôle du Comité de suivi pour tous les projets essentiels retenus par le plan (réseau de tramway, rocade nord, ...)
- 16
 - 1) Le projet de rocade, aux effets secondaires majeurs, doit être retiré des mesures retenues par le plan pour le mentionner éventuellement comme un « projet à étudier ».
 - 2) Le PDU devra alors explicitement indiquer les études préalables à conduire avant même toute étude d'impact et de choix de tracés.
 - 3) Ce n'est qu'au terme de ces études, en fonction de leurs conclusions, que l'étude d'impact proprement dite pourrait alors être entreprise.
 - 4) Le PDU doit préciser, afin de garantir au mieux la crédibilité des résultats d'études, que ces études seront réalisées de façon indépendante, publique et contradictoire.

et d'une vive recommandation :

Dans le cas où le SMTC ne reprendrait finalement pas le projet de rocade dans le PDU approuvé ou bien l'inscrirait comme « projet à étudier », il est essentiel qu'il le notifie aussitôt au Syndicat mixte pour le schéma directeur, de façon à ce que celui-ci n'intègre plus le projet de rocade. Sinon, du fait même que la LOTI prescrive que les PDU doivent être compatibles avec les schémas directeurs, le prétexte pourrait aisément être trouvé pour maintenir, sous ce seul motif, le projet de rocade dans le PDU.

C'est ce qui s'appelle un « pavé dans la mare », qui a d'ailleurs déjà provoqué de vives réactions de la part d'Unions de Quartier Grenobloises. Que penser alors de cet avis dans lequel la commission affirme que :

- la prise en compte des consignes nationales en ce qui concerne le développement des transports en commun, en particulier les "périurbains", et l'utilisation des transports doux, n'ont pas été suffisamment pris en compte,
- que les études financières comme les études d'impacts non pas été suffisamment précises,
- le projet de plan de déplacement urbain doit donc être ré étudié et même, si nous comprenons bien, que l'idée même de la Rcade Nord, et donc du tunnel, doit être abandonnée ?

Quoi qu'il en soit, l'UHQB, au sein de laquelle la tendance était majoritairement pour le développement de l'offre transports en commun bien avant la rocade Nord, le rapport de la commission d'enquête est une heureuse surprise.

La commission environnement

Union des Associations d'Habitants des Quartiers de l'Agglomération

l'UAHQA, ou « le chaînon manquant »

Il va falloir vous habituer à ce sigle un peu barbare car, comme cela vous a déjà été annoncé brièvement dans les deux derniers numéros du Béalien, cette toute récente association, née en novembre 1999, compte maintenant 27 adhésions, dont cinq de Meylan. Différents groupes de travail ont été créés lors du dernier Conseil d'Administration, pour aborder les questions concernant l'agglomération (Contrat d'Agglomération, Aménagement, Social, Environnement), et les membres des associations adhérentes sont invités à y participer. En dehors de l'échange d'information, d'expériences et des réactions ou propositions sur des

thèmes précis qui enrichiront le travail de chaque Union de Quartier, l'UAHQA entend axer son travail sur des rencontres-débats sur des sujets intéressants l'ensemble de l'agglomération et donnant différents éclairages qui permettront ensuite à chacun de se faire une opinion (deux ont déjà eut lieu, la dernière le 15 mars 2000 à Meylan sur le Schéma Directeur). Ces rencontres seront organisées à raison de cinq à huit par an. Un séminaire de formation sur un samedi, au moins une fois par an, devrait aussi permettre aux membres des Unions de Quartier d'aller plus loin afin d'être des citoyens plus avertis, mieux à même d'être des interlocuteurs pertinents en matière de concertation. L'UAHQA pourrait aussi, participer au futur Conseil de

Développement que mettra en place la METRO, c'est en tout cas le souhait formulé par Didier Migaud, son président.

Les habitants et leurs associations ne sont pas à la traîne. Au moment où les décisions concernant l'aménagement de l'espace communautaire, le développement économique, l'équilibre social de l'habitat, la politique de la ville, l'assainissement, le stationnement et la voirie, et la mise en valeur de l'environnement et du cadre de vie vont se prendre au niveau de l'agglomération, ils ne pouvaient pas renoncer à se faire entendre, mais au contraire se devaient d'être présents alors que la concertation est mise en avant dans les textes de loi.

L'UAHQA

Le POS

Alors que l'enquête publique vient de se terminer, quelles réflexions ce POS 2000 suscite-t-il ?

C'est le 11 mars que s'est terminée l'enquête publique sur la révision de POS de la commune de Meylan.

L'UHQB, bien qu'ayant participé assidûment à toute la phase de réflexion depuis ses débuts, n'a malheureusement pas pu se livrer à une étude très poussée du POS, dans sa 2^{ème} édition de février 2000, tel qu'il était exposé à la Mairie ou dans le CD-ROM qui nous a été remis.

Cela étant, cela ne nous empêche pas d'avoir une opinion sur la démarche utilisée, et sur le POS lui-même.

La démarche

Elle a été pour le moins inhabituelle pour ce genre de projet. Il y eu énormément de concertation, ou tout au moins un grand nombre d'instances dans lesquelles

les habitants ont été invités à se manifester, ce qui n'est peut être pas tout à fait



pareil. Tout en reconnaissant le désir de la municipalité d'associer les habitants, je partage le sentiment qu'a exprimé Gine Vagnozzi, de l'APEUQ, lors d'une conférence - débat le 4 février consacré au POS : les participants du groupe « Projet de Ville » ont assisté à un grand nombre de réunions au cours desquelles un volume important d'information leur a été présenté, sans qu'ils sachent toujours s'il s'agissait de projets, d'hypothèses de travail ou

de choix déjà arrêtés. De discussion, de débat contradictoire, il n'en fût pas beaucoup question au cours de ces réunions. D'où le sentiment d'avoir été les témoins un peu passifs de l'événement. Lorsque les éléments définitifs nous ont été remis, début février, l'espace de débat était clôt, hormis l'enquête publique.

Le POS

Comme il est difficile d'entrer dans les détails, nous ne ferons ici que de souligner certains points du POS.

Des points positifs

Bien que le Schéma Directeur ne soit pas encore définitivement arrêté, le POS qui nous est présenté intègre quelques uns des objectifs de développement en matière de logement, de déplacement, de protection de l'environnement et du paysage, d'activités

économiques et d'équipements collectifs. Cela se traduit par des choix importants et courageux en matière d'urbanisation, avec l'objectif de cesser la parcellisation (mitage) de l'espace, et de « construire la ville sur la ville », comme c'est en projet au Nord du Centre Théologique. Nous ne pouvons pas, comme cela se dit, continuer à vouloir protéger Meylan et, pour cela, favoriser un peu plus la périurbanisation (La Terrasse, Lumbin, ...), avec les effets dévastateurs que cela aurait à terme.



Ce POS intègre également un cahier de

recommandations architecturales et paysagères, qui servira à établir les bases d'un dialogue avec les habitants.

Enfin, ce POS prend en compte les besoins, qui restent encore importants, en matière de logements sociaux. La réalisation actuelle au Trèfle du Charlaix, est un bel exemple de ce qu'il est possible de faire et devrait être la norme à l'avenir.

Des interrogations

Ce sont celles suscitées par l'inscription, dans le POS, des réserves imposées par la DDE à propos du projet de bouclage de l'anneau autour de Grenoble (la rocade Nord). Ce projet, s'il devait se réaliser, aurait un effet dévastateur sur l'entrée ouest de Meylan, qui n'en a pas besoin.

La même inquiétude existe concernant l'avenue du Taillefer, sur toute sa longueur : l'emprise de « la voie 50 », le carrefour avec l'avenue du Granier, et le projet de raccordement de la rocade Sud.

Journée Propre du samedi 1er avril

Et si nous faisons en sorte que cela dure plus qu'un jour ?

C'est devenu maintenant un rituel : les enfants et les parents se retrouvent chaque année pour la journée propre, et chaque année le succès ne se dément pas.

Seulement voilà, aussitôt terminée, aussitôt oubliées les bonnes résolutions. Dès le lendemain, les détritus en tout genre fleurissent à nouveau sur le quartier : emballages de cigarettes, de « fastefoude », de barres énergétiques (tellement énergétiques que les gens qui les consomment n'ont pas la force de les mettre à la poubelle !).

Car, ne nous trompons pas de cible, ce ne sont plus les gros objets, même s'il en

reste encore parfois que l'on aura tiré des locaux à poubelles où ils croupissent, qui font que notre quartier a cette aspect un peu désespérant. C'est d'autant plus surprenant que le travail de sensibilisation des jeunes s'effectue maintenant depuis plusieurs années, mais avec des effets assez peu durables, c'est le moins que l'on puisse dire.

Alors, cette année, chiche, nous allons encore une fois faire un grand ménage, arrosé comme il se doit par un apéritif, mais en s'engageant à ce que cela dure !!!

Concernant le projet du Centre Théologique, représentatif des enjeux de demain, qui font que le développement, pour les raisons évoquées précédemment, passe par une certaine densification, il convient toutefois de savoir fixer celle-ci à une limite « tolérable », qui pourrait être de réduire le COS et la hauteur des bâtiments.

L'intercommunalité

Le développement du versant est de la ZIRST,

vers Montbonnot, s'effectue à un rythme très soutenu ces derniers temps. La desserte en transport en commun de cette zone est tragiquement insuffisante, et une bonne part du trafic automobile risque fort de se situer dans le quartier du Charlaix, manifestement pas prévu pour cela. Cela implique que la RD11M, voie qui devrait relier Meylan à Montbonnot, le long de l'autoroute, se fasse au plus vite. Et surtout, que la Communauté de Transport, mentionnée

dans le Schéma Directeur, devienne une réalité et qu'un moyen de transport en commun « lourd » soit mis en place le plus rapidement possible entre le Campus et le « site stratégique » (dixit le Schéma Directeur), que constitue la zone d'activités d'innovation qui pourrait s'étendre de Meylan à Crolles, le long de l'A41.

Philippe Schaar

Développement durable

Les manifestations se multiplient ...

La plus importante, pour nous meyllanais, ce sont les **Rencontres Citoyennes pour le Développement Durable** qui vont se tenir du **24 au 26 mars**, à Meylan. Le programme de ces trois jours est très dense. Au menu, entre autre :

- * Des ateliers : « Habitat, espace, cadre de vie », « Vie collective, vie sociale, solidarité », « Ville et déplacements », « Consommation, énergie et gestion des déchets »,
- * Une visite sur le terrain, dont une organisée sur le quartier des Buclos, la ZIRST et les Béalières
- * Une exposition / Forum (le seul événement ouvert au public), au restaurant Interentreprises du Vieux Chêne (ZIRST), sur « Les villes européennes et le développement durable »

Rappelons que ces rencontres vont permettre la rédaction d'un guide de recommandations à l'usage des habitants.

Notez aussi sur vos agendas :

- * Mercredi 22 mars 2000, « Les économies d'énergie au quotidien », à 18h30 à la Maison de la Nature et de l'Environnement de l'Isère, 5 place Bir-Hakeim à Grenoble,
- * Le « Cycle de rencontres-débats sur le Développement Durable à Grenoble », de 20h30 à 22h30, à l'Auditorium du Musée de Grenoble :
 - ⇒ Lundi 10 avril : « Des initiatives pour une économie plus solidaire »
 - ⇒ Jeudi 4 mai : « Je consomme ... mais en choisissant »
 - ⇒ Mardi 23 mai : « Produire autrement »

Renseignements : Mairie de Grenoble, Karine Garrel (04.76.76.39.26), E-mail : martine.sartor@ville-grenoble.fr

du côté de l'école...

LE VOYAGE DE L'HORREUR

Une famille part en voyage. Le père, la mère et leurs enfants Betty et Max prennent le car. Les marches de l'escalier se tordent quand ils montent. Le chauffeur est un squelette. Des toiles d'araignée pendent des ampoules qui clignotent au plafond. Des serpent, des araignées, des chauves-souris et des rats occupent les sièges et les filets à bagages. Betty et sa mère attrapent la nausée. Max s'installe à côté d'un passager bizarre: c'est un vampire. Le père cherche une place. Son regard tombe sur de drôle de passagers: un fantôme, deux vampires, une sorcière, un gorille, un homme avec une tête gluante de sang. Confus et tremblant, il reste debout.

Tout à coup, un dragon effrayant entre dans le car et éternue. De ses narines sort une fumée puante qui fait suffoquer tous les passagers. Le car démarre. Après un voyage qui paraît très long à Betty, Marc et leurs parents, il s'arrête devant une maison illuminée par de grosses citrouilles. On entend une joyeuse musique, des gens chantent, des enfants crient. Sur la porte est fixé un grand panneau carré où est écrit :

AYEZ BIEN PEUR, AMUSEZ VOUS BIEN,
ET RECOLTEZ BEAUCOUP DE BONBONS
A LA FETE DE HALLOWEEN!!!

- Ouf ! disent Betty et sa mère, soulagées,
- Belle blague, j'y ai presque cru ! déclare le père,
- Même pas peur ! dit Max en courant vers la salle.

BABOU DANS LA FORÊT AMAZONIENNE

Ce samedi 10 octobre 1892, une course est organisée dans la forêt Amazonienne. Six équipes de vingt coureurs y participent. Le chef de la tribu zoulou donne le départ à 18h. La nuit commence à tomber. L'équipe des bleus est en tête.

Vers 21h, un de leurs coureurs, nommé Babou déclare forfait parce qu'il a des ampoules au pied.

Une heure plus tard, il se met à pleuvoir. Babou aperçoit une grotte et décide d'y passer la nuit. Il s'enfonce dans la grotte quand une odeur infâme le prend à la gorge et le fait suffoquer à tel point qu'il en attrape la nausée. Pour voir qui sent si mauvais, Babou continue son chemin jusqu'au fond de la grotte. Et là, il découvre un ours. L'ours veut attaquer Babou. Babou se défend en lui tordant le cou et en lui mettant la tête au carré. L'ours est tellement confus qu'il s'en va.

Babou, se remet de ses émotions et s'en va à son tour pour rejoindre ses coéquipiers. Ceux-ci ont déjà gagné!

LA NUIT DES RATS

C'est l'anniversaire de sa femme, Georges va chercher une bonne bouteille de vin de l'année 1980. Il descend dans la cave, il allume la lumière et va chercher la bouteille de vin, mais soudain l'ampoule éclate et il se retrouve dans l'obscurité.

Il est pétrifié de peur. Il se met à transpirer et il perd son sang-froid, il court dans tous les sens et se cogne au mur. Il pense aux allumettes qui sont dans sa poche, il gratte la dernière et il a juste le temps de s'apercevoir qu'il est entouré de rats hideux aux yeux globuleux et à la bouche sanguinolente.

Horreur! quelle angoisse. Il suffoque.

Subitement, il se réveille en sursaut et se retrouve dans son lit avec le chat Mistigri qui joue avec sa souris en plastique qui couine quand on appuie dessus.

Sa femme venait lui porter son petit déjeuner. Elle est surprise par le réveil brutal de son mari. Elle lâche le joli plateau carré offert à Noël par tante Ernestine et le café se répand dans le lit.

- « Je suis confus de t'avoir fait peur, mais si tu savais, le cauchemar que je viens de faire!

Raconte-moi ça.

J'étais dans la cave quand... »

A la fin du récit, sa femme se tord de rire et lui fait remarquer qu'il ne peut y avoir de rats dans la cave, puisque de cave, il n'y en a pas dans la maison.

Elle lui propose de manger les deux croissants qu'elle lui a amoureuxment préparés.

Mais il lui répond que son rêve lui a coupé l'appétit et qu'il a la nausée.

DROLE D'HISTOIRE TORDUE EN CARRÉNOMIE

▲ Carrépitale, la capitale de la Carrénomie, Carrémann, un enfant de douze ans joue avec son scorpion Carrétoon au foot.

Carrémann se fait une ampoule carré au pied gauche. Il devient malagauche et se tord le pied droit.

La ballon carré de Carrétoon atterrit sur la vitre carré de la voiture neuve et carrée de ses parents Carrépa et Carréma.

Carrétoon s'enfuit. carrépa arrive et gronde Carrémann. Celui-ci est confus. Il se réfugie dans les bras de sa chérie Carrémie qui a quatorze ans et qui fume des cigarettes carrées.

Carrémann est allergique à la fumée. Il commence à suffoquer et attrape la nausée.

Avec son argent de poche et ses économies Carrémann rachète une vitre carrée à ses parents.

Laura, Sonia, Abel, Solène, Alban

du côté de l'école...

Atelier écriture des ateliers décroisonnés suite....

La règle du jeu : on tire six mots au sort, il faut écrire une histoire en les utilisant. C'est à vous de trouver les six mots que l'on retrouve dans les cinq textes.

VENDREDI 13...

Angelo a 30 ans. Il habite dans le manoir de la Grande Goutte d'Or. Aujourd'hui c'est vendredi 13.

Pour une fois Angelo a envie de bricoler. Mais avant il faut manger, alors il va dans sa cuisine mais quand il appuie sur l'interrupteur, l'ampoule ne s'allume pas parce qu'elle est grillée.

Agacé, Angelo décide d'aller acheter une ampoule chez Max Léclair. Il se dirige et au moment de rentrer dans la voiture, il s'aperçoit que les roues sont crevées. Très agacé, il décide tout de même d'y aller en courant, car il est très pressé. Comme il va beaucoup trop vite il finit par se tordre la cheville. En passant devant un Mac Do, il commande un hamburger. Il le mange en deux bouchées et il se met à suffoquer et une terrible nausée l'envahit. Très vite il s'arrête à la pharmacie, demande un médicament pour le soulager.

Après toutes ces péripéties, il finit par acheter ses ampoules chez Max Léclair.

Quand il arrive devant sa voiture, elle a été enfoncée par le camion de son voisin Anatole Lacolle. En colère il s'approche du véhicule, et sur le pare-brise il y a un petit papier carré où était écrit «mille excuses pour ce léger accrochage »

Angelot est vraiment furieux, malgré ces gentilles excuses, il va quand même faire une petite visite chez son charmant voisin, Anatole, tout confus de sa maladresse, pour lui tordre le cou, tout simplement pour soulager sa colère, après une journée aussi fatigante !



L'UHQB y était...

L'UHQB y était en janvier:

- Le 6 : conseil d'administration de l'UHQB.
- Le 11 : commission schéma directeur de l'UAHQA
- Le 10 : 5^{ème} réunion préparation aux journées citoyennes sur le développement durable.
- Le 13 : formation « adolescence et dépendance », organisée par le comité de quartier avec Point Virgule.
- Le 16 : apéritif organisé par l'association des amis des Buclos.
- Le 18 : bureau de l'UAHQA.
- Le 22 : loto du quartier.
- Le 27 : formation « adolescence et dépendance », organisée par le comité de quartier avec Point Virgule.

L'UHQB y était en février:

- Le 1 : conseil d'administration de l'UHQB.
- Le 1 : 6^{ème} réunion préparation aux journées citoyennes sur le développement durable.
- Le 2 : conseil d'administration de l'UAHQA.
- Le 4 : réunion sur le POS organisée par l'APEUQ.
- Le 7 : réunion publique à la mairie sur le schéma directeur.
- Le 8 : réunion du comité de rédaction du Béalien, «préparation du n° 80 ».
- Le 8 : commission schéma directeur de l'UAHQA
- Le 8 : inauguration du bus jeunes à la mairie. (voir article)
- Le 22 : réunion du comité de pilotage du comité de quartier.

petites annonces

RECUPERE VETEMENTS FILLETTE

18 mois/2 ans pour venir en aide à jeune couple en difficulté.

Tél. : 04 76 41 36 02

A vendre AQUARIUM 39 LITRES, bon état, conviendrait pour aquariophile débutant - + filtre + chauffage + thermomètre + sable et élément de décoration + différents produits d'entretien de l'eau et aliments poissons.

Prix : 250 francs

Tél. : 04 76 90 34 13

INFORMATIQUE

Retraité recherche correspondant accro au VBA pour réalisation petites macros.

Tél. : 04 76 04 97 31

A vendre CHAUSSURES DE MONTAGNE

salomon neuves - modèle femme bleu - assez souples pointure 37 - Gore-tex - semelle Contagrip crochets auto-bloquants - vendues car trop petites, prix : 490 francs (achetées 629 francs) .

Tél. : 04 76 41 93 71 (le soir ou le WE)

ASSISTANTE MATERNELLE AGREEE,

très expérimentée cherche enfant non scolarisé à garder (2 places disponibles) - rez- de-jardin - secteur Béalières.

Tél. : 04 76 90 63 10

Ou 06 70 06 67 02

le Béalien futé

°L'Union des habitants du Quartier des Béalières :

répondeur : 04 76 90 56 20. Adresse internet : meylanuhqb@mageos.com L'UHQB se réunit chaque mois pour organiser les fêtes, écrire le Béalien, organiser les activités, gérer les L.C.R. et veiller à l'environnement du quartier. Les C.A, toutes les 6 semaines, sont ouverts à tous les habitants (prochains CA : lundi 3 avril, mardi 9 mai, à 20h30 à la Maison de la Clairière), carnaval la samedi 25 mars.

°La Bibliothèque : 04 76 90 79 60

Horaires d'ouverture : (en souligné, réservé aux adultes)

Mardi 10h00 – 12h00 16h00 – 19h00

Mercredi 15h00 – 18h00

Judi 18h00 – 20h00

Vendredi 16h00 – 19h00

Samedi 10h00 – 12h30

Emmenez vos tout-petits à la Doudouthèque le mardi A.M, vendredi et samedi pendant les heures d'ouverture.

°Le correspondant de quartier : 04 76 90 38 54

ou 06 13 06 11 34

Jacques Cocheril assure le suivi technique et la maintenance des équipements du quartier.

°L'élú de proximité :

Robert Chartier est le relais entre les habitants des Béalières et la mairie. Permanence sur le quartier le 2^{ème} mercredi de chaque mois impair.

°Le Centre de Bérivière :

*Permanence de Françoise Levet, assistante sociale de secteur, le mardi et le vendredi matin ; prise de rendez-vous au Centre Social des Ayguinards au : 04 76 90 73 81

*Vaccinations et PMI : 04 76 90 73 81

°Location de LCR

Anniversaires d'enfants, fêtes familiales, réunions de voisinage, ces Locaux Communs Résidentiels sont à votre disposition sur le quartier jusqu'à 22h.

*LCR gérés par la Mairie :

contact Sylvie Poncet au 04 76 41 59 22

*LCR gérés par l'UHQB :

contact Christiane Bourgeois au 04 76 41 02 49

°L'ilotier : 04 76 41 59 29

Richard Puillet, agent de police municipale a un rôle de surveillance, de prévention et de contact avec les habitants du quartier.

°Le Point Accueil Jeunes : 04 76 90 41 28

au 13, le routoir (et Maison de la Clairière) un espace d'accueil pour les jeunes de 9 à 18 ans.

8-12 ans : mercredi : 14h15-16h15

samedi : 14h00-16h00

1 samedi sur 2 : une sortie

13ans et plus : mardi : 16h30-19h

mercredi : 14h15-18h45

jeudi : 16h30- 19h

samedi : 15h-18h

°Permanence pour les jeunes :

Thibaud RIGAUX, éducateur accueille les jeunes du quartier qui souhaitent un soutien dans leurs démarches (administrative, judiciaire, scolaire, recherche d'emploi ou de formation).

le mardi de 18h 30 à 19h 30 LCR des Tilleuls béal 3.